



## Entrée

r é s u m é

Dans cette pièce chorégraphique, le dispositif spatial et la situation du spectateur sont au départ de la création. Dans une salle où la scène et les gradins sont divisés en deux par un élément opaque, le public assiste successivement à deux représentations du même spectacle, mais placé de part et d'autre de la séparation. Se jouant de l'importance

du point de vue dans les mécanismes de la pensée, *Cut* poursuit une narration à suspense inspirée de l'histoire personnelle de Philippe Saire, lorsque sa famille et lui fuirent l'Algérie au moment de la libération du pays. Un côté de la scène évoque les liens, le collectif, le plaisir simple de danser ensemble. L'autre, rempli d'objets, illustre le doute et l'instabilité.

## Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

*Cut* regroupe de manière très concentrée plusieurs axes de travail et de recherche que j'ai développés au fil des ans, en chorégraphie, en exploration de l'espace urbain, en travail vidéo et en enseignement aux étudiants comédiens. Cette pièce, c'est d'abord un concept spatial radical qui génère des règles d'utilisation et des climats qui lui sont propres. C'est aussi une expérience active du spectateur, amené à se déplacer, à construire et déconstruire sa propre narration et à échanger sur son expérience. Je porte depuis toujours une attention forte au public et à ce qui lui est donné dans la lecture des pièces, à ce mélange de réflexion et de lâcher-prise que j'ai toujours cherché à juxtaposer.

Ici, le contexte devient quasiment un cas d'école: le choix ne lui est pas laissé, le spectateur doit s'impliquer et entrer dans la pièce comme dans un jeu de construction. Enfin, dans *Cut*, il est aussi question de narration. Ma danse n'est pas abstraite. J'ai toujours estimé que la danse a des corrélations très fortes avec le cinéma et j'ai suivi plusieurs séminaires sur le scénario pour en comprendre les mécanismes. Ici, la narration devient un travail d'orfèvre, le dispositif en impose une maîtrise encore plus grande et il faut penser, pour chaque côté, à élaborer des scénarios précis.

Philippe Saire | chorégraphe

## Dessert

p r e s s e

*Cut*, le dernier spectacle de Philippe Saire agit comme une colle à deux composantes. Il faut voir les deux parties pour être scotché. C'est que, amoureux des arts plastiques, le chorégraphe lausannois a imaginé une contrainte spatiale inédite: couper en deux la scène et la salle et inviter le spectateur à visionner la même création deux fois, de part et d'autre de ce rideau transversal.

Le procédé profite à la seconde partie qui sort enrichie des visions engrangées avant l'entracte et dont le souvenir est activé par les repères sonores. Jolie manière de raconter l'importance des sens dans toute expérience.

Marie-Pierre Genecand  
*Le Temps*, 03.11.2016

## Prochainement

d a n s e

### Un Poyo Rojo

mise en scène **Hermes Gaido**  
avec **Alfonso Barón** et **Luciano Rosso**

Dans les vestiaires d'une salle de sport, deux hommes se cherchent et se jangent, se provoquent et s'affrontent, se rejettent et s'unissent. Un duo décapant, qui multiplie les trouvailles gestuelles et défie les conventions avec un brio époustouflant!

me 7 décembre | 20h



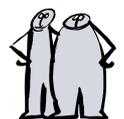
© Paola Evelina

## Passage de midi – danse

**Marathon**, création décalée avec Robert Sandoz et Laurent Baier, par L'outil de la ressemblance  
me 23 novembre | 12h15 · restaurant, entrée libre

## Exposition

Pierre Raetz – Sérendipité... | dessin et peinture  
jusqu'au 9 décembre  
galerie et restaurant



Pour d'autres plats,  
avant ou après les spectacles

chez max et meuron  
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du  
passage